

# LA MAISON COPILLET, OU L'ART DE LA CÉRAMIQUE

## 2<sup>E</sup> PARTIE

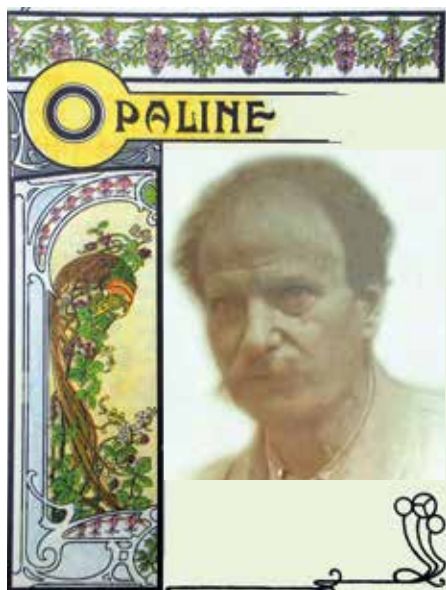


Affiche de la Maison Copillet

Spécialisée dans l'imprimerie artistique depuis 1890, la Maison Copillet diversifie son activité en 1895 par la création de céramiques d'art conçues sous la direction du maître-verrier Amédée de Caranza, inventeur de pièces à effets irisés.

### UN CATALOGUE D'INNOVATIONS DÉCORATIVES

L'arrivée d'Amédée de Caranza comme directeur artistique oriente l'activité de la Maison Copillet dans la fabrication de mobilier d'art. Si l'usine de Noyon produit de la céramique, dont la terre cuite et la faïence émaillées sont réalisées à partir des veines d'argile noyonnaises, elle travaille aussi l'opaline, un verre d'apparence laiteuse par l'association d'oxyde d'étain qui peut être peint ou émaillé. L'usine réalise aussi des objets d'art par la transmutation des métaux sur le cristal ainsi que des vitraux d'appartements et des émaux sur verre.



Publicité pour l'opaline et portrait d'Amédée de Caranza

Le lieu de dépôt-vente est alors fixé à Paris, 27 rue du Paradis puis rue Saint-Marc. Sans doute est-ce pour cette raison qu'il crée avec Monsieur

Pons une société spécialisée dans l'exploitation de mines et carrières, d'amiante et minerais divers à Canari, en Corse, dont les produits entrent dans la composition de ses céramiques. Le succès de ces céramiques d'art conduit Henri Copillet à créer une société avec son directeur artistique en 1903. Toutes ses créations, présentées à l'exposition universelle de Saint-Louis (1904) et aux expositions internationales de Liège (1905), de Paris et de Bastia (1906), respirent l'Art Nouveau : les carreaux de revêtements, les briques émaillées, cabochons, statuettes, vases, cheminées et vitraux émaillés...

### DU DÉCLIN À LA FAILLITE

En 1904, l'imprimerie ouvrière commande à la société italienne Ditta Nebiolo, de Turin, quatre machines à composer avec divers accessoires. Si deux premières machines sont livrées et payées, le contrat de vente est annulé pour les deux suivantes qui sont cependant données en location pour deux années par contrat signé le 27 avril 1905.

Depuis plusieurs mois, les affaires d'Henri Copillet vont mal. Le 31 mars 1905, sa société minière en Corse est dissoute. Quelques mois plus tard, l'entreprise Copillet change de statut et devient une Société anonyme à capital variable. Le 17 juillet, c'est au tour de la Société Copillet et De Caranza d'être dissoute.

Enfin, peu après, l'Imprimerie ouvrière cesse le paiement de ses créanciers en novembre 1905 puis est déclarée en faillite par le tribunal de commerce de Compiègne le 13 janvier 1906, laissant un passif de deux millions de francs. Un procès suivra entre Ditta Nebiolo et la

société Marcel Fortin et C<sup>ie</sup> qui avait racheté au syndic de l'imprimerie les machines louées.



Céramiques de la Maison Copillet

La faillite de l'entreprise Copillet met au chômage la centaine d'employés de l'usine. L'imprimerie ouvrière ferme ses portes mais les ateliers de céramique d'art du faubourg de Paris sont rachetés par la société Lefèvre et Lhomme qui en poursuit l'activité jusqu'à la guerre. Le magasin place de l'hôtel de ville est repris par le photographe Compiègne. Demeuré directeur de l'harmonie en 1906-1907, Henri Copillet quitte Noyon pour Verneuil-en-Halatte. C'est là qu'il décède quatre ans plus tard à l'âge de 44 ans, le 10 juillet 1910. Les fabrications nées de sa collaboration avec Caranza sont devenues des objets de collection très prisées des salles de vente.

Jean-Yves Bonnard

Président de la Société historique, archéologique et scientifique de Noyon  
Nos remerciements à Nadine Duval et Catherine Platel  
[www.societe-historique-noyon.fr](http://www.societe-historique-noyon.fr)